UNE ENTREPRISE PRIVEE EN SURSIS : SOCIETE DES CONSERVERIES ALIMENTAIRES DU NOUN (SCAN) (1990-2000).

Daouda CHOUAPINE
Université de Bertoua
chouapined@gmail.com

Résumé

Les pouvoirs publics ont depuis les indépendances mis sur pied une politique visant à améliorer les conditions de vie des populations paysannes au Cameroun. Ceci à travers la création des entreprises à capitaux publics à l'instar de la Société des Conserveries Alimentaires du Noun qui a vu le jour en 1990. L'installation de cette entreprise dans la zone de Foumbot a donné une lueur d'espoir aux agriculteurs en général et les maraîchers en particulier. Cette initiative prise par l'Etat n'a que fonctionné pendant six bonnes années (de 1994 à 2000). Cet article se propose de déceler les problèmes qui ont orchestré la chute vertigineuse de cette société agroalimentaire dans les années 2000. La méthodologie est centrée sur la revue de littérature, les consultations des archives dans les institutions de développement rural, les enquêtes socio-économiques auprès des producteurs, des commerçants, des anciens responsables et employés. Ces enquêtes ont permis de voir les dysfonctionnements émaillant cette politique. La rénovation de cette entreprise par l'ensemble des acteurs impliqués constitue autant de solutions possibles.
Mots clés : *Entreprise privée ; Sursis ; SCAN.*

Summary

Since independence, public authorities have implemented a policy aimed at improving the living conditions of peasant populations in Cameroon. This through the creation of public capital companies like the Société des Conserveries Alimentaires du Noun which was created in 1990. The installation of this company in the Foumbot area gave a glimmer of hope to farmers. In general, and market gardeners in particular. This initiative taken by the State only worked for a good six years from 1990 to 2000. This article aims to identify the problems which orchestrated the dizzying fall of this agri-food company in the 2000s. The methodology is centered on the

ISBN : 978-2-493659-12- 5 COLLECTION RECHERCHES & REGARDS D'AFRIQUE VOL 4 N ° Spécial 10 Ans- ACAREF Août 2025

literature review, consultations of archives in rural development institutions, socioeconomic surveys among producers, traders, former managers and employees. These investigations made it possible to see the dysfunctions punctuating this policy. The renovation of this company by all the actors involved constitutes so many possible solutions.
Keywords: *weight; Bafia; State-owned enterprises and SCAN.*

Introduction

La crise économique qui s'est manifestée chez les ruraux par la chute drastique des prix des produits de rente (café ; cacao ; coton, …) sur le marché entrave le processus de développement agricole. Elle a provoqué une véritable mutation des paysans et des mentalités dans la région de Foumbot. Cette chute a des effets négatifs et prend la forme d'une menace larvée contre la survie des populations paysannes. En réponse à cette situation, on assiste à la disparition des plantations traditionnelles et la revalorisation des cultures maraichères et vivrières. Dans cette région aux potentialités économiques et humaines propices, la recherche du gain à court terme a favorisé l'introduction et le développement rapide de la culture de la tomate. Cette révolution a sans doute influencé la mise en place des industries alimentaires, en l'occurrence la SCAN dont le principal objectif était d'encourager les efforts des paysans tout en leur assurant un revenu permanent et partant, contribuer au développement agricole de leur région. Ces belles initiatives se sont heurtées à des multiples problèmes entraînant la fermeture de cette entreprise agroalimentaire. Il est important de poser la question dans cette étude de savoir : quels sont les obstacles qui ont orchestré la chute de cette entreprise ? Il paraît nécessaire de présenter la genèse et objectifs de ladite société, ensuite montrer la structuration et la contribution et enfin, ressortir l'impact et les causes de l'échec et la tentative de réhabilitation de cette entreprise.

ISBN : 978-2-493659-12- 5 COLLECTION RECHERCHES & REGARDS D'AFRIQUE VOL 4 N ° Spécial 10 Ans- ACAREF Août 2025

Résultats et discutions

I. Historique de la Société des Conserveries Alimentaires du Noun

La SCAN est un projet initié en 1987 par la Société Nationale d'Investissement (SNI) en vue de la fabrication du concentré de tomate à partir de la tomate fraîche cultivée localement par des exploitants privés. Comme son nom l'indique, conserveries alimentaires, la SCAN prévoit aussi la transformation des autres produits maraichers tels : les pastèques ; les carottes ; les haricots verts etc…

A. Genèse et Objectifs de l'entreprise

Dans une économie mondiale en panne, le Cameroun, pays essentiellement agricole montre déjà à son tour des signes d'essoufflement, le secteur de rente tributaire des échanges mondiaux n'a fait qu'épouser la morosité ambiante. Il fallait mettre un accent sur le développement des produits agricoles industrialisés localement et présentant des possibilités d'absorber par les marchés intérieurs et ceux de la sous-région d'Afrique Centrale. Compte tenu de ce qui précède, la Société des Conserveries Alimentaires du Noun arrive à point nommé en 1994 dans la région de Foumbot qui va connaître dès ce moment, un souffle nouveau. En effet, elle va stimuler le développement de l'agriculture maraîchère dont la tomate est la principale et, la petite ville de Foumbot, lieu de son implantation va se confirmer de plus en plus dans son rôle de tête des circuits agricoles et commerciaux locaux. Cependant, la SCAN est une société agro-alimentaire spécialisée dans la transformation de la tomate fraîche en concentré. Autrement dit, comment on est

ISBN : 978-2-493659-12- 5 COLLECTION RECHERCHES & REGARDS D'AFRIQUE VOL 4 N ° Spécial 10 Ans- ACAREF Août 2025

arrivé à sa création ? Quels sont les objectifs que se sont fixés ses promoteurs ?

1. Genèse

L'usine de la Société des Conserveries Alimentaires du Noun (SCAN) est implantée à Foumbot, Département du Noun, Région de l'Ouest. L'initiative de créer une entreprise agro-alimentaire dans cette région fut prise en 1987. C'est précisément en 1990 que la société a été mise sur pied, mais c'est en 1994 qu'elle a été opérationnelle. La production industrielle du concentré de tomate nécessite un savoir-faire spécifique. Il a été décidé de trouver un partenaire technique spécialisé dans ce métier (Nsangou, 2019). A cet effet, une convention d'assistance technique avec la société française LOMAGENAIS propriétaire de la marque LAROCE très connue sur le marché, a été signée et validée par le conseil d'administration de la SNI en mars 1993. Les premiers essais à base de tomate fraîche ont commencé en mai 1994 et se sont avérés très concluants.

Dans la préface de ce guide, Madame BELIBI DANG ESTER, Directeur Général de la Société Nationale d'Investissement, définit le concept du projet SCAN comme un choix délibéré de la SNI, un choix stratégique majeur adopté aux contraintes qui sont celles du Cameroun aujourd'hui plus qu'hier, à savoir créer de nouvelles activités compétitives tant sur le plan national qu'international, au travers d'un secteur privé actif et responsable. La SNI, organisme d'intervention de l'Etat dans le secteur productif, a choisi de faire de cette agro-alimentaire une application de cet axe essentiel de la politique économique du gouvernement qu'est la libéralisation de notre économie. Le concept du projet SCAN est parti du fait que la région fut longtemps une grande région productrice de tomate. Elle souffrait pendant la saison de pluies d'une crise de surproduction caractérisée par la mévente qui avait un impact

ISBN : 978-2-493659-12- 5 COLLECTION RECHERCHES & REGARDS D'AFRIQUE VOL 4 N ° Spécial 10 Ans- ACAREF Août 2025

négatif sur les revenus des paysans (Chouapine, 2014). Or, la tomate s'avérait être la culture de remplacement des produits de rente autrefois le seul moyen de satisfaction de leurs besoins fondamentaux.

Ce projet permet d'accroître la production et valoriser le surplus afin d'assurer un revenu permanent aux paysans. Les premiers essais à base de tomate fraîche ont commencé en 1994 et se sont avérés concluants. Les premières boîtes de concentré de tomate voient le jour.

2. Objectifs

La SCAN est un projet pilote de dynamisation de l'agriculture et de l'agro-alimentaire. Il a deux volets à savoir : le volet immédiat visait le développement d'une culture de la région, la tomate et la valorisation de sa surproduction due à la faible consommation locale. Le deuxième volet est le volet macroéconomique : créer des industries locales afin de diminuer des importations d'un produit localement industrialisable.

Le projet SCAN est l'un des rares cas où la matière première est produite localement. Avec ce projet, nous inversions le cours des choses en exportant plutôt les produits vers l'extérieur. D'après le Directeur d'exploitation de la SCAN, Madame Maryse Le Duff, le concentré de tomate version SCAN est exporté dans un premier temps dans les pays de la sous-région qui constituent un grand marché de consommation et font voir en la SCAN un facteur d'intégration économique sous-régionale (Fongang, 2008). Dans un deuxième temps, il précise que ce produit pourrait être exporté dans les marchés africains et même hors du continent.

Par ailleurs, le procédé de fabrication du concentré de tomate revêt une originalité particulière ; la SCAN n'utilise pas les produits chimiques. La tomate concentrée est pure. L'eau chlorée demeure avec l'emballage, les seuls produits étrangers

ISBN : 978-2-493659-12- 5 COLLECTION RECHERCHES & REGARDS D'AFRIQUE VOL 4 N ° Spécial 10 Ans- ACAREF Août 2025

utilisés dans la fabrication de la tomate fraîche. Un autre aspect spécifique à la SCAN, c'est l'auto pasteurisation ou stérilisation. C'est une méthode de conservation propre à la SCAN qui diffère des autres industries de concentré de tomate dans le monde.

En outre, la SCAN est une unité industrielle à caractère saisonnier ; la culture de la tomate est saisonnière, l'activité de l'usine périodique. Ainsi par exemple au cours de la période comprise entre le mois de juin et août, correspondant à la période de surproduction, l'usine tourne à plein temps, et, avant ou après cette période, elle tourne au ralenti. L'activité de l'usine cadre donc avec l'un des objectifs de la SCAN, à savoir la valorisation de la surproduction de la tomate. Pour garantir sa survie, elle a voulu dépasser cet objectif aléatoire par lequel, elle sembler devoir sa conception et à s'organiser rationnellement pour fonctionner sans interruption.

3. Cadre théorique

Pour mieux commencer la section, nous avons retenu l'assertion de John Lungila Matanga selon laquelle, "Tout problème doit s'intégrer dans une perspective théorique générale. La perspective générale est garante de l'intégration de la recherche dans la communauté scientifique''. Par-là, il faut comprendre que tout travail scientifique doit partir d'une théorie en vue de mieux orienter la recherche. La théorie du vient du grec theorein signifie "contempler, observer, examiner''. C'est un ensemble cohérent d'explications, de notions ou d'idées sur un sujet précis, pouvant inclure des lois et des hypothèses, induites par l'accumulation de faits provenant de l'observation, de l'expérimentation.

Les théories de développement se sont développées dans le monde à partir des années 1945 avec la décolonisation. Leur but était d'impulser le développement des pays pauvres avec des pensées ou des idées économiques. Dans le cadre de ce travail,

ISBN : 978-2-493659-12- 5 COLLECTION RECHERCHES & REGARDS D'AFRIQUE VOL 4 N ° Spécial 10 Ans- ACAREF Août 2025

nous avons opté utiliser la théorie générale qui est celle du développement. Le présent article s'articule autour de la théorie de développement communautaire local. Selon Louis Favreau et Benoit Lévesque, elle a pour objectif "d'intégrer à la fois des dimensions économiques et sociales dans un territoire ou une communauté donnée''. Dans ce courant, on retrouve à la fois, la "synergie des acteurs, l'inscription territoriale du développement, la prise en compte des dimensions sociales, économiques et culturelles'' (S. Tremblay). Elle permet d'expliquer l'apport de la Société des Conserveries Alimentaires du Noun (SCAN) dans le développement socio-économique de la ville de Foumbot. Celle-ci étant essentiellement jeune, son dynamisme est un élément incontournable pour toute étude sur les activités de la zone d'étude. La théorie du développement communautaire fait appel à la théorie du développement par la lutte contre la pauvreté dans la mesure où l'action de la population a besoin de l'orientation des acteurs à la fois publiques et privés.

Il est également question de faire appel à la théorie de développement par la lutte contre la pauvreté. Celle-ci est née des questions de pauvreté qui se posaient en République Populaire de Chine à partir de 1949. Elle résulte des conditions d'extrême pauvreté. A partir de ce moment, il est connu que le développement économique ne peut être limité qu'aux simples indicateurs macroéconomiques (le PIB, le PNB, RNB…) tenant compte uniquement performances étatiques (J. Brasseul). Il intègre désormais des notions telles que l'IDH à partir des années 1990. Le développement par lutte contre la pauvreté tient compte de la satisfaction des besoins de base de l'homme. Ces besoins concernent le domaine de la santé, de l'éducation de l'alimentation, de l'assainissement et de l'accès à l'eau potable. Il est nécessaire de préciser que la théorie de développement par lutte contre la pauvreté n'est applicable que dans un contexte de sous-développement. L'étude de la croissance économique

ISBN : 978-2-493659-12- 5 COLLECTION RECHERCHES & REGARDS D'AFRIQUE VOL 4 N ° Spécial 10 Ans- ACAREF Août 2025

nécessite le recours à la théorie de sous-développement qui renvoie à la caractérisation d'un état de dégradation grave de la situation économique et sociale. Il est important de clarifier toutes ces théories qui nous ont permis d'élaborer ce travail scientifique axé sur l'action de la Société des Conserveries Alimentaires du Noun dans le processus de développement de l'arrondissement de Foumbot.

II. Structuration et contribution de la SCAN au développement agricole de la région de Foumbot.

La région de Foumbot jouit d'un privilège exceptionnel. Elle bénéficie des avantages naturels ; humains et économiques, ce qui lui a valu l'attrait de multiples investissements qui ont permis la réalisation de nombreux projets tels que la SCN. Elle est une entreprise bien structurée et contribue au développement agricole de la région de Foumbot en particulier.

A. Organisation administrative et financière.

La Société de Conserveries Alimentaires du Noun basée à Foumbot est une entreprise agro-alimentaire créée en 1990. C'est plus précisément en 1994 qu'elle a commencé à voir ses premières réalisations (Nyamnding, 2011). Elle possède une organisation tant sur le plan administratif que sur le plan financier.

1. Sur le plan administratif

Le siège de la SCAN se trouve à Yaoundé où sont prises toutes décisions sous le haut patronage d'un Administrateur délégué qui est en même temps le Directeur Général Adjoint de la SNI. Il est assisté d'un Directeur d'exploitation de l'usine résident à Foumbot, base de la société. C'est un expatrié de

ISBN : 978-2-493659-12- 5 COLLECTION RECHERCHES & REGARDS D'AFRIQUE VOL 4 N ° Spécial 10 Ans- ACAREF Août 2025

l'assistance technique français détaché de la société française de concentré de tomate appelée LOMAGENAIS. L'entreprise emploie au total 84 personnes dont 24 permanentes, 27 temporaires, 24 saisonnières qui varient selon les saisons. L'organisation de l'entreprise se présente ainsi qu'il suit :

<u>Tableau n°1</u> : structure de l'entreprise

<table>
<tr><td colspan="2">Administrateur Délégué</td><td colspan="2">SECRETARIAT</td></tr>
<tr><td colspan="2">Secrétariat</td><td colspan="2">Directeur d'Exploitation ATF</td></tr>
<tr><td colspan="2">Agent administratif Comptable Chef Service Personnel</td><td colspan="2">Chef d'entreprise Agent de fabrication Ingénieur Agro-alimentaire</td></tr>
<tr><td>Moniteurs Agricoles</td><td>Autres Agents</td><td>Personnel Saisonnier</td><td>Personnel usinier et Temporaire</td></tr>
<tr><td>Techniciens agricoles</td><td>Employés</td><td>Agents de Sécurité</td><td>Services d'entretien</td></tr>
</table>

<u>Source</u> : enquête de terrain, septembre 2002.

En ce qui concerne le personnel usinier, on a deux permanents dont le chef d'entreprise, le contremaître et 20 temporaires dont 8 femmes et 12 hommes. En fait de moyens logistiques, la société dispose également de 4 pick-ups qui servent de véhicules de transport des produits ; de 2 véhicules de service dont une voiture tout terrain pour le Directeur d'exploitation et une Suzuki pour l'Agent Administratif.

2. Organisation financière

Dans le cadre la structuration financière de la Société de Conserveries Alimentaires du Noun, il est nécessaire de parler des sources de financement. La SCAN est une entreprise agro-

ISBN : 978-2-493659-12- 5 COLLECTION RECHERCHES & REGARDS D'AFRIQUE VOL 4 N ° Spécial 10 Ans- ACAREF Août 2025

alimentaire au capital ouvert de 900 millions de Francs CFA provenant de l'apport des actionnaires publics et privés. Dont les différentes parts sont :

Tableau n°2 : : apport des actionnaires publics et privés.

SNI	49%
CAPLANOUN	14%
UCCAO	10%
COPROVINOUN	0,40%
PARTICULIERS	2,70%

Source : rapport d'activités de la SCAN, Foumbot, 1999.

Depuis 1999, en plus de subventions, de la SNI, l'entreprise s'auto finance. Pour une part, elle vit de ses propres fonds. Elle achète la tomate, la transforme sous forme de concentré de tomate qu'elle vend et réserve une marge bénéficiaire qui lui permet de s'acquitter de ses charges. L'évolution du capital permet l'ouverture de l'usine. L'apport des actionnaires privés a joué un rôle très important dans la transformation du capital qui n'évolue presque pas et a connu son pic en 1998.

B. Contribution de la SCAN au développement agricole

Foumbot est une région géographiquement et historiquement propice à la culture maraichère. Mis à part les intérêts escomptés par les promoteurs de la SCAN, toute la région concernée est la principale bénéficiaire de l'implantation de la réussite d'une telle entreprise. La SNI, principale actionnaire de la SCAN, a apporté une très grande contribution pour favoriser l'intensification de la culture de la tomate. Cet

ISBN : 978-2-493659-12- 5 COLLECTION RECHERCHES & REGARDS D'AFRIQUE VOL 4 N ° Spécial 10 Ans- ACAREF Août 2025

apport porte sur trois points essentiels : le service agronomique ; l'encadrement des planteurs et le financement.

1. Service agronomique

Les informations sur la technique de la culture de la tomate industrielle présentent un avantage certain. Elles donnent avec précision tous les détails pour développer et réussir cette culture.

Pour ce qui est des choix des sites, les paysans dans le passé savaient déjà que la culture de la tomate devrait se pratiquer aux abords d'un cours d'eau permanent et en dehors des terres mal drainées. Ils avaient également une idée vague de choix des sites. Avec le concours de la SNI, les études scientifiques menées ont permis de distinguer :

1/ les sites de collines recommandés pour les cultures de saison pluvieuse ;

2/ les sites de bas-fonds, marécageux ou sites ou sites de saison sèche.

Mais, seulement ils ont fait ressortir un aspect important sur les sites ; à savoir que tous les sites marécageux ne sont pas exploitables parce que très infestés et nécessitent des travaux d'aménagement très onéreux à l'instar de la plainte marécageuse du piémont du Mont Mbapit aux alentours de Baïgom. Des études d'aménagement ont été menées par les Chinois et les Japonais mais elles n'ont pas été concluantes et jusqu'à ce jour, cette plainte est inexploitable.

Quant au choix des sols, la conclusion des analyses scientifiques recommande l'exploitation des sols basiques pour la culture de la tomate (Ndam, 2007). Or, la région de Foumbot est une région dont les sols constitués de cendres volcaniques sont très fertiles. Par contre, les sols acides sont à éviter lorsque

ISBN : 978-2-493659-12- 5 COLLECTION RECHERCHES & REGARDS D'AFRIQUE VOL 4 N ° Spécial 10 Ans- ACAREF Août 2025

leur Potentiel hydrogène est inférieur à 4,7 ou supérieur à 7. Alors, ce genre de sol nécessite un traitement d'aménagement. Le site choisi et la nature du sol établi, le rendement en ressort, repose sur la qualité des semences.

Pour le choix des semences, la tomate traditionnelle se caractérise par sa forte teneur en eau et sa fragilité aux maladies. Parmi les variétés de tomate qu'on peut trouver sur le marché, il est conseillé pour le département du Noun, la variété ROSSOL VFN, actuellement, commercialisée par la société ADER implantée au Cameroun à Bafoussam, Nkongsamba, Douala et Yaoundé. Contrairement à la variété indiquée, celle-ci a l'avantage de résister aux maladies classiques (cryptogamiques) : Verticiloses fuzarioses, nématodes.

2. L'encadrement

L'avènement de la SCAN a attiré l'attention des paysans sur le caractère industriel que peut revêtir la culture de la tomate et à ce sujet, la SNI a joué un rôle de premier ordre. Elle a formé des moniteurs agricoles spécialisés dans la culture de la tomate industrielle et avec eux, elle a lancé des campanes d'expérimentation dans le département du Noun et ailleurs. Ces quatre campagnes d'expérimentation ont permis aux planteurs de la région d'observer et de réaliser que la tomate industrielle présente des qualités nettement supérieures à la tomate traditionnelle dite de bouche.

L'action de la SCAN sur le plan de l'encadrement des agriculteurs est aussi sensible. Elle a détaché à son compte deux ingénieurs agronomes du MINARI auxquels s'est ajouté un ingénieur relevant du PNVRA/Ouest (Pouakone, 20019). Ces moniteurs ont pour mission de distiller l'information, les conseils techniques de culture et d'entretien de la tomate

ISBN : 978-2-493659-12- 5 COLLECTION RECHERCHES & REGARDS D'AFRIQUE VOL 4 N ° Spécial 10 Ans- ACAREF Août 2025

industrielle, et du suivi sur le terrain. Pour ce faire, tout le Noun est ouvert.

Dans la même perspective, l'Etat a procédé en 1997 à un découpage technique, réorganisant le PVNRA/Ouest. Du fait de sa situation particulière, la région d'étude a pris la dénomination de la région de Monts Mbapit. Elle bénéficie d'un nombre assez important d'encadreurs. Le Superviseur Régional s'assure que les fonctions du PNVRA contrairement à ses homologues des autres régions qui cumulent administrativement les fonctions de chef de bureau départemental de la production agricole.

Les rapports du PNVRA/Ouest 1999 relèvent que le PNVRA a encadré 44742 familles agricoles à travers 724 groupes de 2948 paysans, programmes animés par 42 cadres. Les rapports du PNVRA avec la SCAN, sans être formalisés, se traduisent par l'ouverture de cet encadrement des producteurs contractuels et bien autres de la tomate dans la région.

En fait, cette vulgarisation a consisté à aider les paysans en général à mieux maîtriser les techniques de production. Ce qui a pour conséquence une amélioration de la productivité et par ricochet, des revenus des paysans. Les agents de vulgarisation ont conscientisé les populations. Celles-ci comprennent la nécessité de mettre à profit les enseignements et les conseils reçus, mais les moyens leur font défaut. L'Etat ayant suspendu ses subventions, les paysans ont tendance à retourner aux méthodes traditionnelles. En plus, ils sont victimes d'une libéralisation précoce qui a affecté les produits de base par manque de contrôle des agents agricoles dont le rôle se limite aujourd'hui à celui de conseillers.

ISBN : 978-2-493659-12- 5 COLLECTION RECHERCHES & REGARDS D'AFRIQUE VOL 4 N ° Spécial 10 Ans- ACAREF Août 2025

3. Contribution financière dans la production

C'est à ce niveau que l'encadrement de la SCAN est remarquable à plus d'une tire. En plus du rôle de conseillère qu'elle joue à travers ses moniteurs, elle finance aussi la culture de la tomate. Ce financement concernait tout le monde sans distinction d'affinités ethniques ou politiques. Certains paysans le confirment et détiennent jusqu'alors leur carte de membre de la société à l'instar de Monsieur Mbouombouo Oumarou de Kouoptamo.

Madame Le Duff Maryse, Directeur d'exploitation de la SCAN. Déclare que la société avait financé les intrants à 27 dans la première année. Dans la deuxième année, elle est montée à 40 et dans la troisième année, le financement est passé à 74. Le remboursement devrait se faire avec la tomate. Le résultat de ces trois campagnes fut positif, mais à 100%. La tomate fournie à la SCAN avait permis à l'usine de fonctionner. Certains paysans, malheureusement, n'ont pas respecté leurs missions à approvisionner l'usine en tomate. A telle enseigne qu'à la fin de ces campagnes, la société n'a pas amorti les dépenses de pesticides et d'engrais qui leur étaient fournis. Elle a donc arrêté le financement et demandé aux planteurs de se débrouiller eux-mêmes pour lui vendre la tomate. Beaucoup d'entre eux ; au lieu de multiplier et agrandir les parcelles cultivables, les ont plutôt réduites par manque de moyens financiers, obligeant la société à penser à la création de ses propres camps.

III. Impact de la SCAN sur la région de Foumbot

La présence de la Société de Conserveries Alimentaires du Noun revêt un double aspect dans la région de Foumbot : un aspect positif et un aspect négatif.

ISBN : 978-2-493659-12- 5 COLLECTION RECHERCHES & REGARDS D'AFRIQUE VOL 4 N ° Spécial 10 Ans- ACAREF Août 2025

A. Impact positif

L'installation de la SCAN a résolu certains problèmes qui se posaient aux populations. Cette satisfaction se manifeste à plusieurs niveaux :

1. Sur le plan agronomique

Les paysans ont bénéficié des méthodes modernes qui ont contribué à l'amélioration des rendements, de la productivité et à l'intensification de l'agriculture. Avec ces nouvelles méthodes, le rendement se situe entre 40 et 70 tonnes par hectare, le paysan trouve son compte, alors qu'avec la méthode traditionnelle, le rendement était faible et se situait en dessous de 14 tonnes par hectare. Cela était dû au mauvais traitement phytosanitaire qui consistait à arroser la plante alors qu'il faut asperger légèrement en nuage. Sa présence a introduit un nouveau type d'occupation du sol (Tchawa, 1991). Les propriétaires terriens improductifs louent leurs terrains aux exploitants de la culture maraichère. Cela a permis à une catégorie de personnes, fardeau pour leur famille de subsister par leurs propres moyens.

2. Sur plan de l'emploi

L'entreprise a recruté le personnel temporaire et saisonnier pour la plupart originaire de la région de Foumbot. L'usine a également fait naître des activités industrielles. A l'usine, les vendeurs de nourriture et les pousseurs trouvent leur compte. Il en est de même pour les transporteurs qui y trouvent une source sûre de revenus en louant leurs camions à la société pour le transport la collecte de la tomate des centres de collecte vers l'usine et du concentré de tomate vers les centres de distribution.

ISBN : 978-2-493659-12- 5 COLLECTION RECHERCHES & REGARDS D'AFRIQUE VOL 4 N ° Spécial 10 Ans- ACAREF Août 2025

Les fournisseurs de matériels à l'usine tels que les caisses, les cartons, les boîtes qui viennent d'ailleurs voient leur entreprise croître grâce à la SCAN.

L'augmentation du nombre de parcelles a favorisé l'emploi d'une main-d'œuvre plus nombreuse pour l'entretien et la cueillette de la tomate que la main-d'œuvre familiale ne peut toujours pas supporter. Les femmes et les enfants qui n'ont pas les moyens de produire la tomate trouvent en cela un emploi rémunérateur. Certains sont en même temps propriétaires et ouvriers agricoles. Un nouveau corps de métier s'est également développé, on assiste à la présence des fabricants des cageots qui sont généralement les vieux et les enfants. Cette activité est d'autant plus rentable que les concernés ne s'attèlent plus tellement à l'agriculture, la demande étant très forte.

3. Au niveau de la commercialisation

Non seulement la SCAN achète la tomate mûre sans calibrage mais encore elle est un débouché stable, elle sert aussi de régulateur des prix sur le marché. C'est grâce à son existence que la tomate fait l'objet d'une grande spéculation dans cette région d'étude.

4. Sur le plan de l'amélioration du niveau de vie

Toutes les activités ci-dessus citées ont contribué à l'amélioration des revenus qui ont joué un rôle important sur la qualité de vie. Les populations se livrent de plus en plus à l'achat des biens d'équipement : téléviseurs, postes radios, meubles…, amélioration de l'habitat. A ce titre, le Délégué d'Arrondissement de Foumbot ajoute : l'Arrondissement de

ISBN : 978-2-493659-12- 5 COLLECTION RECHERCHES & REGARDS D'AFRIQUE VOL 4 N ° Spécial 10 Ans- ACAREF Août 2025

Foumbot se développent mieux que les autres arrondissements du Noun :

> Massangam, Kouoptamo, Malantouen, Koutaba, Foumban, Njimom, Bangourain Foumban etc… C'est ainsi qu'on a l'électricité, l'eau, l'ouverture des centres de santé, le téléphone. Les activités de la ville se sont transportées ici. Ceci a fixé la population sur place et a favorisé l'exode urbain. Cela se voit à travers les potentialités dont dispose cette localité située dans le département du, région de l'Ouest du Cameroun.

Lorsqu'on se permet de comprendre le contenu de la citation du Délégué, on constate que Foumbot, région où est basée la SCAN, détient de nombreux atouts dans les différents secteurs. Cela se justifie au niveau de la convoitise de cette unité.

Le Directeur d'exploitation de la SCAN Madame le Duff Maryse déclare qu'elle reçoit les encouragements de toutes parts. Les hommes d'affaires, qu'ils soient propriétaires d'alimentation, de gargotes, bref les commerçants voient leurs affaires se développer chaque fois que la SCAN tourne bien. Un pharmacien de la place a confirmé que depuis l'installation de cette société, les gens se soignent mieux. Depuis que les sociétés s'installent à Foumbot, toutes les maisons sont louées. On voit les allogènes venir nombreux s'installer à la quête d'emploi et de meilleure vie. Tout le monde y trouve son compte. Mêmes les paysans s'en sortent dans ce qu'ils exercent comme activité. On parle plus de surproduction de tomate. Toutes les productions de tomate sont achetées immédiatement par les responsables de la SCAN. Les Administrateurs pour leur part déclarent que le banditisme a considérablement diminué

Au regards de tous ces avantages suscités par la SCAN, se trouve rangés de l'autre côté des malaises liés à son existence.

ISBN : 978-2-493659-12- 5 COLLECTION RECHERCHES & REGARDS D'AFRIQUE VOL 4 N ° Spécial 10 Ans- ACAREF Août 2025

B. Impact négatif

L'avènement de la SCAN dans la région de Foumbot a suscité de nombreux problèmes et crée des insatisfactions du côté de la population comme de celui de la société. Le véritable problème ici est celui des mentalités qui a trouvé un terrain favorable avec l'implantation de la SCAN. Il se manifeste par l'abus de confiance, l'usage du faux, la corruption, recherche de l'enrichissement illicite.

1. Au niveau de la population

La société a pensé dès ses débuts se servir d'elle comme un partenaire sûr pour promouvoir, le développement agricole de sa région d'implantation. Il fallait des moyens financiers, matériels pour lancer la culture de la tomate industrielle, tout le monde en était conscient. Le premier lot du crédit prévu à cet effet par la société a été alloué à un fragment de cette population sans distinction aucune qui devrait normalement servir d'intermédiaires entre le reste de la population et la société. Malheureusement, certains d'entre eux de moralité douteuse n'ont pas honoré leurs engagements et le remboursement n'a pas été effectif à 100. Cela a affecté le capital de l'entreprise (Nenkam, 2001).

Ce constat a amené l'entreprise à opter pour l'approche participative niveau village. A travers les moniteurs de la SCAN, la société devrait traiter directement avec les planteurs en leur octroyant des crédits nature en terme d'intrants, de semences remboursables petit à petit avec la tomate. Cela a développé dans la région tout un réseau de faux à commencer par certains produits phytosanitaires du marché. Ces planteurs ont tissé des réseaux de complicité si bien que les semences et les intrants se

ISBN : 978-2-493659-12- 5 COLLECTION RECHERCHES & REGARDS D'AFRIQUE VOL 4 N ° Spécial 10 Ans- ACAREF Août 2025

trouvaient parfois au marché où ils étaient vendus et défaut de cela, les planteurs. Les planteurs utilisaient normalement ces engrais et pesticide et vendaient la tomate aux plus offrants.

2. Multiplication des faux

Les paysans sont responsables de ce qui se passe. Il existait une pratique non conforme, car le moniteur consciencieux, responsable qui faisait son travail, se trouvait dupé par le paysan malhonnête, insolvable faisait parvenir sa carte d'identité à la société par un des siens pour annoncer son décès. Autre cette disposition, le paysan changeait de personne lors de la vente. Toutes ces manipulations faisaient que la société ne récupérait pas à 100 le crédit alloué, autant de motifs qui ont aspiré le capital de l'entreprise au point qu'entre 1999 et 2000, la production à l'usine a chuté terriblement, après ces trois campagnes financées respectivement à 24, 70, 77, la société n'a toujours pas amorti les dépenses de pesticides. Déçue, elle a renoncé à ses engagements et a demandé aux jardiniers de se débrouiller eux-mêmes pour venir leur vendre la tomate. Conséquence, les paysans n'ont pas de moyens pour entretenir la tomate et l'usine ne peut plus fonctionner.

3. La duperie des paysans

La mauvaise mentalité des agriculteurs est l'un des obstacles ou difficultés qui ont émaillé la chuté de la société. Certains producteurs s'entêtaient à risquer leur tout en se permettant de tromper les responsables de la SCAN lorsqu'ils venaient faire peser leurs produits. Il y'en a parmi eux qui mettaient des cailloux dans des cageots de tomate pour pouvoir avoir plus de kilogrammes lors de pesage (Mfouapon, 2010). Ce phénomène de duperie qui s'est développé par les paysans a également contribué à la chuté et à la fermeture de ladite

ISBN : 978-2-493659-12- 5 COLLECTION RECHERCHES & REGARDS D'AFRIQUE VOL 4 N ° Spécial 10 Ans- ACAREF Août 2025

entreprise vers les années 2000. On comprend après plusieurs enquêtes que les populations paysannes faisaient partie des acteurs ayant contribué à la disparition de la SCAN.

4. Mauvaise gestion du système de collecte

La tâche de l'approvisionnement a suscité un grand découragement chez les paysans et a également affaibli le pouvoir d'achat de l'entreprise. En effet, la COPROVONOUN, actionnaire à la SCAN, disposait des magasins de stockage et des moyens de transports des produits. A ce titre, elle avait bénéficié de marché d'approvisionnement de l'usine en tomate. Elle collectait la tomate des villages vers l'usine. La SCAN courait le risque d'acheter plus chère la mauvaise gestion a amené cette structure à ne plus payer sur les lieux de production les agriculteurs qui devraient maintenant négocier, souffrir pour obtenir leurs dus. Au vu de cela, les planteurs ont préféré vendre directement au marché, au plus offrant.

La COPROVINOUN a cessé la collecte. L'usine a pris la relève ceux des paysans qui s'amenaient à l'usine avec leurs produits s'exposaient à un autre type de frustration et de corruption. Déjà le transport jusqu'à l'usine était doublé, la vente aussi n'était pas aisée, il fallait que le pauvre paysan se ruine davantage en payant les porteurs, saisonniers à l'usine pour le déchargement, il fallait encore faire des tours comme autrefois à la COPROVINOUN (Léssié, 2003). C'était une véritable corvée pour les producteurs qui ne disposaient que de leurs bras comme moyens de production, c'était des journées de travail perdues. Alors que les acheteurs de tomate parcouraient tous les villages à la quête de cette denrée très prisée, il était inutile de continuer à s'époumoner pour le vendre à la SCAN.

ISBN : 978-2-493659-12- 5 COLLECTION RECHERCHES & REGARDS D'AFRIQUE VOL 4 N ° Spécial 10 Ans- ACAREF Août 2025

B. Les causes de l'échec de la SCAN

Il est nécessaire de mentionner que les problèmes qui ont suscité la fermeture de la Société de Conserveries Aliment du Noun sont remarquables dans plusieurs aspects. L'entreprise qui a eu du mal à prendre de l'envol pendant les six années de fonctionnement c'est-à-dire de 1994 à 2000, a finalement été contrainte de fermer ses portes. C'est ainsi que les difficultés qui ont endigué son évolution sont d'ordre technique et économique.

1. Les causes techniques

Depuis ses origines, l'un des objectifs fixés par le promoteur était de résoudre le problème de la surproduction de la tomate dans la région de Foumbot. Il semblerait que les études de faisabilités n'avaient pas été bien menées. Autrement dit, il y'aurait eu une absence de statistiques chiffrées qui devrait permettre d'évoluer la quantité non consommée par le marché dont le taux de surproduction ; en sachant que l'usine a une capacité de consommation journalière de 300t, et pour la faire démarrer, il faut un minimum de 30t. L'équivalant de la production d'un rand planteur. Pour ce faire, l'excédent de la production dont il était question ne représentait pas grand-chose pour l'usine qui, pour tourner normalement doit absorber toute la production de la région de Foumbot et partant, de tout le département du Noun. Par conséquent, il y'a une insuffisance de la production de tomate dans la région.

Les problèmes de liquidité s'installent, on assiste à un dysfonctionnement de l'entreprise qui tire en partie son origine des crédits non remboursés à la SCAN. Ce qui fait que, quand la tomate est même disponible sur les différents centres de collecte, la SCAN ne parvient plus à se ravitailler. C'est le cas de la première campagne d'Avril 2000 où les paysans du village

ISBN : 978-2-493659-12- 5 COLLECTION RECHERCHES & REGARDS D'AFRIQUE VOL 4 N ° Spécial 10 Ans- ACAREF Août 2025

Njindoun, solidaires voulaient revitaliser la société. Ils se sont endettés pour produire plus, ont avisé la SCAN de la disponibilité de sa matière première mais cette dernière s'est trouvée incapable d'acheter faute de moyens et Madame le Duff Directeur d'exploitation de reconnaître. Quand il faudrait même s'approvisionner, l'usine sera confrontée à une autre difficulté, car l'entreprise est presque en situation de rupture de stock des caisses de réception de tomate. De l'avis du chef d'entreprise, ces caisses coûtent chères 24000 frs l'usine.

2. Les causes économiques

A l'instar de la SCAN, les industries camerounaises souffrent des coûts élevés de la fiscalité, du taux d'échange. La taxe sur la valeur ajoutée est plus élevée lorsque la SCAN importe les boîtes vides de tomate par rapport aux boîtes de tomate pleines importées de l'extérieur qui abondent sur le marché camerounais sans aucun apport social et économique à la production. La surévaluation du taux de change entraîne un surcroît qui réduit la compétitivité interne et externe des produits industriels. La COOPROVINOUN n'a pas pu combler les attentes de la SCAN. Et cette dernière devrait s'exposer à la loi de l'offre et de la demande du marché de Foumbot qui est devenu le marché international d'Afrique Central…Sur ce marché, le kilogramme de tomate revient souvent à 200 frs par rapport à 70 frs de la SCAN. De plus en plus, la vente de la tomate se fait dans les cageots de 30 kg. Comme l'illustre la photo ci-dessous.

ISBN : 978-2-493659-12- 5 COLLECTION RECHERCHES & REGARDS D'AFRIQUE VOL 4 N ° Spécial 10 Ans- ACAREF Août 2025

Photo n°1 : la vente de la tomate

Source : photo prise par l'un des vendeurs sur les lieux de commercialisation, 2001.

Ces cageots de tomate recouverts de paille et d'herbes sont prêts à être transportés vers les marchés extérieurs. Le rand cageot encore appelé demi super coûte 7000 frs au marché et 2000 frs à la SCAN compte tenu de multiples charges de la société, elle ne peut donc plus acheter la tomate. Le développement à grande échelle de la culture de la tomate industrielle s'est accompagné d'une révolution des prix issue d'une concurrence déloyale entre l'entreprise rosse consommatrice et les revendeurs. Ces derniers fixent les prix à partir de la SCAN. Parmi ces revendeurs, les Bayam Sellam jouent un rôle déterminant. Ils baissent les prix chez les producteurs qu'ils interceptent et montent les enchères au niveau des consommateurs. Ils découragent les paysans qui veulent vendre à l'usine. En définitive, ce sont eux qui bénéficient de la production agricole au détriment du planteur, moteur de la production et la SCAN promotrice de la variété industrielle.

ISBN : 978-2-493659-12- 5 COLLECTION RECHERCHES & REGARDS D'AFRIQUE VOL 4 N ° Spécial 10 Ans- ACAREF Août 2025

3. La SCAN vers une réhabilitation

L'unité de transformation de tomates, à l'abandon depuis des années, a besoin d'être réhabilitée. C'est dans le cadre du plan de relance de la filière tomate que la Société des Conserveries Alimentaires du Noun dans la région de l'Ouest va être bientôt réhabilitée. Secouée par les difficultés financières et le coût des matières premières utilisées, l'entreprise s'est vue obligée de fermer ses portes au début des années 2000.

Le spectacle est désolant. Ce lundi 27 juillet 2020, l'entrée de de la SCAN est envahie par la broussaille. Le portail fermé est défraichi. A l'intérieur, la situation n'est guère reluisante. De hautes herbes entourent les bâtiments et les équipements installés sur le site. L'agent de sécurité présent sur les lieux rassure tout de même sur le fait que la structure n'est pas totalement abandonnée. Les bâtiments, eux aussi, ont pris un coup de vieux et ont besoin d'un coup de pinceau. Des équipements qui, visiblement, peuvent encore servir, sont abandonnés. Pourtant, ce site de deux hectares sur lequel est installé la SCAN ne demande qu'à être réaménagé pour reprendre du service. Alors, dans un contexte où le Coronavirus a affecté le secteur tomate à cause de la fermeture des frontières le 17 mars 2020, la société entend permettre au pays de disposer à nouveau d'une unité de transformation de tomates fraiches, afin d'empêcher les braderies.

4- La portée sociale et utilitaire

Il est nécessaire de mentionner que l'arrivée et l'installation de la SCAN dans l'arrondissement de Foumbot a stimulé la pratique intense des cultures maraîchères en l'occurrence la tomate et bien d'autres. Cela se justifie par l'implication des populations paysannes dans la pratique de cette activité agricole. Les revenus de la vente des produits à

ISBN : 978-2-493659-12- 5 COLLECTION RECHERCHES & REGARDS D'AFRIQUE VOL 4 N ° Spécial 10 Ans- ACAREF Août 2025

l'entreprise ont permis de voir des réalisations de plusieurs objectifs socio-économiques. On a assisté à l'amélioration de condition de vie des populations, à l'achat de terrain et à la construction de maisons par ces dernières, à l'envoi des enfants à l'école, à l'achat des motos et des voitures grâce aux revenus du maraîchage, malgré des difficultés auxquelles ils ont face.

Conclusion

Considérée comme étant l'une des grandes régions agricoles productrices de café arabica, des produits vivriers et maraichers, Foumbot bénéficie d'une situation géographique qui a suscité l'attrait des sociétés agro-alimentaires dont la SCAN. Il a été question d'analyser en terme d'objectif, les causes de l'échec de l'entreprise et les difficultés rencontrées. Il en ressort que l'entreprise a contribué pour beaucoup au développement agricole de la région de Foumbot en général et l'intensification de la culture de la tomate en particulier. Sur le plan agronomique, elle a introduit les semences industrielles de la tomate et a mené des recherches sur le choix des sols et des sites. L'encadrement des planteurs par les moniteurs de la société a favorisé la maîtrise des techniques culturales mais, aussi la manière d'utiliser et de doser les intrants agricoles. Et enfin, l'apport financier a été plus déterminant, car le véritable problème des agriculteurs réside dans l'indisponibilité financière pour réaliser les tâches nécessitant à tout prix de l'argent. Les progrès enregistrés dans la région de Foumbot ne sont pas allés sans difficultés. Cependant, l'entreprise agroalimentaire qui a vu le jour en 1990 et a commencé à fonctionner en 1994 n'a que duré six années. Ceci est dû aux multiples problèmes qui ont entaché son rayonnement. Les difficultés étant énormes, la Société a été obligée de fermer ses portes dans les années 2000. Dans l'optique de procéder au plan de relance de la filière tomate, l'Etat s'est donné pour mission d'avoir recours à la réhabilitation de cette entreprise

ISBN : 978-2-493659-12- 5 COLLECTION RECHERCHES & REGARDS D'AFRIQUE VOL 4 N ° Spécial 10 Ans- ACAREF Août 2025

agroalimentaire. D'où, la problématique de se questionner : par quelle stratégie l'Etat pourrait-il procéder pour pouvoir à la relance ou à encore à la réouverture de cette entreprise à caractère agricole qui a tant sauvé la vie des agriculteurs dans l'arrondissement de Foumbot et ses environs ?

Sources et références bibliographiques

TREMBLAY Samuel, 1999. *Du concept de développement au concept de l'après-développement : Trajectoire et repères théoriques*, Collection "Travaux des études en développement régional'', Université de Québec à Chicoutimi.

BRASSEUL Jean, 2008. *Introduction à l'économie du développement*, Paris, Armand Collins.

EBALE Raymond, 2010. *Initiation aux méthodes et techniques de l'Histoire économique et sociale*, Yaoundé, Editions Clé.

MBOG Sylvie Christel, 2012. *Revue documentaire sur la filière maraîchère au Cameroun, Congo Brazzaville et en République Démocratique*, PROPAC.

FONGANG Jean-Luc, 2008, « Les mutations du secteur agricole bamiléké (Cameroun) étudiées à travers ses acteurs », Thèse de Doctorat en Sociologie, Institut des Sciences et Industries du vivant et de l'environnement (Agro Paris Tech).

NGAPGUE Jean Noël, 2007, « Le maraîchage et le vivrier marchand comme solution à la crise caféière dans la région de Foumbot », Thèse de Doctorat de 3ème cycle, Université de Dschang.

NYAMNDING Ebéné, 2011, « Politiques agricoles et crise de l'économie camerounaise », Thèse de Doctorat/PhD en Histoire Moderne et Contemporaine, Université de Bordeaux 3.

ISBN : 978-2-493659-12- 5 COLLECTION RECHERCHES & REGARDS D'AFRIQUE VOL 4 N ° Spécial 10 Ans- ACAREF Août 2025

TCHAWA Paul, 1991, « Dynamique des paysans sur la retombée nationale des Hauts plateaux de l'Ouest Cameroun », Thèse de Doctorat d'Etat, Université de Yaoundé.

CHOUAPINE Daouda, 2014, « Les cultures maraîchères et leur contribution aux mutations socio-économiques du Cameroun : cas de la région de Foumbot (1960-2013) », Mémoire de Master en Histoire, Université de Yaoundé I.

LESSIE Arnauld, 2008, « L'agriculture camerounaise entre "culture de rente'' et "culture vivrière'' : le cas de la province de l'Ouest-Cameroun (1924-1994) », Mémoire de Maîtrise en Histoire, Université de Yaoundé I.

MFOUAPON Alassa, 2010, « Gestion participative des bas-fonds dans les projets de développement rural : l'exemple des bas-fonds du PDRM dans les villages Baïgom, Ngoundoup et Nkoundja (Ouest-Cameroun) », Mémoire de Master en Géographie, Université de Yaoundé I.

MOUNBAGNA, 2001, « L'abandon des plantations européennes de café arabica et leurs conséquences économiques et sociopolitiques dans la région bamoun 1943-2000 », Mémoire de Maîtrise en Histoire, Université de Yaoundé I.

MOUPE Arouna, 2001, « Bas-fonds et exploitation maraîchère de contre-saison aux rebords de massif du Nkogham », Mémoire de DIPES II, en Géographie, Ecole Normale Supérieure de Yaoundé.

MIMCHE Honoré, 2007, « Du nomadisme à la sédentarisation : immigration, recompositions familiales et enjeux socio-démographiques chez les Mbororo des Grassfields du Cameroun », Thèse de Doctorat /PhD en Sociologie de la population et du développement, Université de Yaoundé I.

NDAM Iliassou, 2007, « Crise caféière et recomposition spatio-économique dans l'Arrondissement de Foumbot », Mémoire de Maîtrise en Géographie rurale, Université de Yaoundé I.

ISBN : 978-2-493659-12- 5 COLLECTION RECHERCHES & REGARDS D'AFRIQUE VOL 4 N ° Spécial 10 Ans- ACAREF Août 2025

AKIEME NKOLO Arnaud, 2023, « Développement socio-économique de Kyé-ossi dans la Vallée du Ntem de 1985 à 2020 », Mémoire de Master en Histoire Economique et Sociale, Université de Yaoundé I.

NDONG Justin, 1991. « Cameroun, une pratique agricole de crise vue à partir du Mungo », Mémoire de Maîtrise en Sociologie, Université de Yaoundé.

POUAKONE Ngapout Issa, 2017, 48 ans, Délégué de la DAADER de Foumbot, Foumbot.

DAAF, 2004, « Rapport annuel d'activités agricoles, Foumbot ».

ISBN : 978-2-493659-12- 5 COLLECTION RECHERCHES & REGARDS D'AFRIQUE VOL 4 N ° Spécial 10 Ans- ACAREF Août 2025